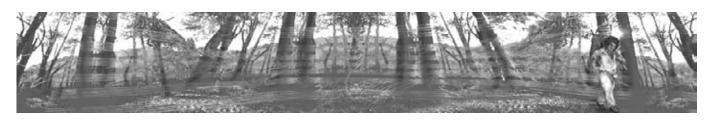
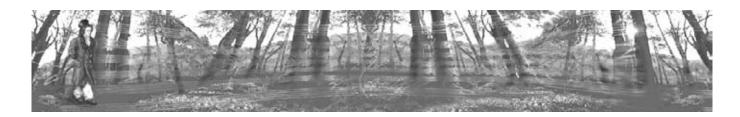


### ommaire

<b>▶</b> Ludw	ig van Beethoven : l'homme <b>∢</b>	
	Ludwig van Beethoven, sa vie, son œuvre (8e partie)	2
	Marie Erdödy fut-elle l'Immortelle Bien-Aimée de Beethoven ?	18
▶ Beetl	noven et la musique •	
	La Missa Solemnis (3 <sup>e</sup> partie) : à la recherche du sens perdu	39
	Les ouvertures de Beethoven (5 <sup>e</sup> partie)	62
	Les tonalités dans les œuvres de Beethoven	72
	Beethoven a-t-il été un précurseur de la forme Lied ?	79
	Les transcriptions de Beethoven : liste des œuvres	82
	Grieg: la vocation d'un nordique sous le signe de Beethoven	87
▶ Insoli	te et anecdotes <b>∢</b>	
	La Cinquième Symphonie : découverte d'une anecdote oubliée	92
<b>▶</b> Docu	ments et enregistrements <b>∢</b>	
	La vie et l'œuvre de Beethoven : des livres pour les jeunes	96
	Ludwig van Beethoven sur internet	100
▶ Spect	cacles et concerts •	
	Fidelio à Séville	108
▶ La vie	e de l'ABF - Association Beethoven France et Franco	phonie <b>∢</b>
	L'ABF organise sa première Beethovéniade chez Hanlet	110
	De Bonn à Coblence, l'ABF voyage	114
	Soirée beethovénienne exceptionnelle à Rambouillet	120
	Boutique : les inédits de l'ABF	
	Bon de commande et bulletin d'abonnement de la revue	124





▶ La vie de l'ABF - Association Beethoven France et Francophonie ◀

## L'ABF organise sa première Beethovéniade chez Hanlet



imanche 7 octobre 2007 s'est tenue la toute première Beethovéniade : une réunion musicale au cours de laquelle un musicien présente une œuvre, échange avec le public autour de celle-ci, puis l'interprète.

L'idée, née voici un certain temps au cours d'un traditionnel déjeuner des adhérents "Chez Tomi" à Paris, a fait son chemin et pris de l'ampleur. C'est ainsi que pour cette première Beethovéniade, nous sommes accueillis par les Pianos Hanlet à Vélizy.

Une centaine de personnes sont présentes. Certains adhérents de l'ABF et leur famille ou amis sont même venus de loin : Alpes Maritimes, Loiret, Eure et Loir...

### Un évènement musical fort réussi

Nous voici dans l'espace Steinway du hall d'exposition, au ler étage, entourés d'une multitude de pianos tous plus beaux les uns que les autres. Les sièges sont disposés en arc de cercle autour d'un majestueux piano de concert Steinway qui trône, pour l'instant silencieux.

Catherine Bagou, chargée des relations publiques chez Hanlet, prononce les mots de bienvenue et nous parle des origines de la famille Hanlet. Dominique Prévot, président de l'ABF, remercie les pianos Hanlet ainsi que tous les participants, présente l'œuvre choisie pour cette première Beethovéniade, la Sonate pour piano opus 53 "Waldstein" et donne la parole à Dominique Gondard qui nous explique ce qu'était la vie musicale à Vienne en 1790.

C'est la ville des pianistes par excellence, ils sont à peu près trois cents. Ils donnent des leçons aux enfants des grandes familles. On peut dire qu'environ 6 000 personnes apprennent le piano à Vienne. C'est dans ce contexte musical que Beethoven arrive en 1792 avec des lettres de recommandation du comte de Waldstein. Il a 22 ans et est tout de suite reconnu et accueilli dans les plus grandes familles de la noblesse viennoise. Il édite ses premières œuvres viennoises en 1795.

Dominique nous parle ensuite de la Sonate, son origine, essentiellement destinée aux amateurs, puis son évolution, sa structure : deux à quatre mouvements, et la structure interne des mouvements.

À cette époque, la tessiture des pianos était plus restreinte. De ce fait certaines phrases musicales étaient tronquées, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Pour nous permettre de mieux comprendre Dominique place des caches sur les notes qui n'existaient pas et nous invite à venir regarder comment se présentait le clavier d'un piano, tel que Beethoven le voyait. Elle nous explique son interprétation de la *Sonate Waldstein*, et comment elle est amenée à jouer des notes que Beethoven n'a pas écrites. Rappelons que Beethoven contribuera largement à l'amélioration de la facture des pianos.

Enfin, voici le moment tant attendu par le majestueux piano de concert Steinway, très impatient de transcender la musique du Maître. Dominique Gondard nous interprète l'intégralité de la sonate Waldstein et les participants sont sous le charme une fois encore.

Pour clore ce très bel après-midi musical, nous nous retrouvons tous autour d'un cocktail très convivial offert par les Pianos Hanlet.

En cette période de coupe du monde de rugby, on peut dire que l'essai a été transformé. Le succès de cette première Beethovéniade nous réjouit et nous prévoyons d'en réaliser une par semestre.

#### **Chantal BERGERON**

בו בו בו

# Pourquoi la sonate Waldstein pour la première Beethovéniade ?

Il était prévu que Dominique Gondard présentât la Sonate opus 110. Elle avait déjà bien avancé dans son travail très méticuleusement organisé, lorsque Dominique Prévot lui a suggéré de préparer la Sonate Waldstein. Il s'est souvenu que la première fois que je l'ai entendue, il y a déjà quelques années, c'était à la Roque d'Anthéron, lors du fameux festival de piano. Elle avait été interprétée par Georges Pludermacher sur un piano équipé d'une pédale harmonique. J'avais adoré.

Et voilà que j'écoute à nouveau cette sonate, interprétée par Dominique Gondard, lors de cette première Beethovéniade. J'ai été tellement touchée que pendant toute l'interprétation j'ai navigué entre différentes émotions. J'avoue que c'est la première fois que j'ai eu la larme à l'œil en écoutant une œuvre aussi belle.

Le contexte était exceptionnel. Nous étions entourés de pianos Steinway pour une représentation en petit comité, ambiance intimiste, et en face de nous, Dominique Gondard, faisant corps avec son piano. Elle a su nous emmener dans son voyage musical avec Beethoven, avec beaucoup d'humilité et de sincérité. Elle nous a permis de partager sa passion afin que vous puissions savourer chaque note, chaque seconde, de cette merveille musique que notre cher Ludwig van Beethoven nous a laissé en héritage.

Un grand merci à Dominique Gondard pour ce moment fabuleux passé à écouter cette musique qui nous transporte avec beaucoup de bonheur.

### Marie-Andrée PRÉVOT



Le piano attend son interprète, sous le regard de pianistes célèbres (Photo : Dominique Prévot)

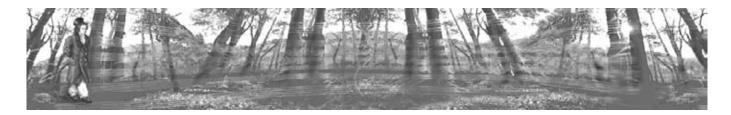
### Dominique Gondard: « Et si Beethoven avait eu un piano moderne? »

Lors de l'interprétation de la sonate op.53 « Waldstein », j'ai été amenée à jouer des notes que Beethoven n'a pas écrites. Et pour cause : elles n'existaient pas sur son clavier de l'époque.

L'étendue du clavier de son Érard qu'il a reçu en 1803 est de 5 octaves plus 5 notes, du FA grave, 4 lignes supplémentaires sous la clé de fa au DO aigu une octave plus haut que le do 2 lignes supplémentaires au-dessus de la clé de sol.

Aux mesures 90-91-92 et suivantes du l'er mouvement, soit le début du développement, la basse démarre sur le FA grave, et le mouvement descendant ne peut donc se poursuivre. Je l'amorce néanmoins jusqu'au MIb de la mes. 93 avant de remonter à l'octave supérieure.

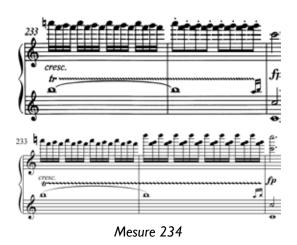


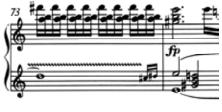




Mesures 90-91 et suivantes

À la réexposition, mes. 234, le motif de la main droite ne peut reproduire la solution de l'exposition, et se contente de fa-sol en battements de croches. Je ne pense pas trahir la pensée de Beethoven en jouant là Ré/fa-sol Ré/fa-sol... en doubles croches, imitation du motif équivalent mes. 73 de l'exposition en Mi Majeur, ce RÉ aigu étant maintenant à notre disposition.





Mesure 73

À la mesure 285, le mouvement descendant d'octaves à la main gauche est « tronqué », l'octave des MI

étant impossible à réaliser sur le piano de l'époque. Je le rajoute, ainsi que l'octave des FA suivant.



Mesures 284 et suivantes

Exactement même remarque pour la 2e mesure de l'introduzione. Les octaves des MI se jouant dans l'extrême grave, avant de revenir à leur place écrite mesure 3 :

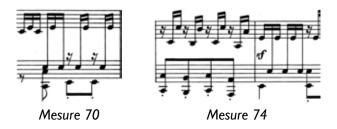


Idem mesure 18:





Dans le rondo, le couplet, la même octave des MI peut être ajoutée mesures 70 et 74.



Mesures 181, 182 et ler temps 183, je descends les basses en octaves jusqu'au MIb grave.



Mesure 229, je suis tentée de prendre l'octave des RÉb dans l'extrême grave, mais cela apporte-t-il vraiment quelque chose ? À mon oreille, oui, car le mouvement descendant LAb, FA, RÉb est alors complet.



### **Dominique GONDARD**

# Dominique GONDARD Pianiste-enseignante

Née le 1<sup>er</sup> mai 1950 à Paris. Scolarité traditionnelle en école communale puis au lycée Jean de la Fontaine aboutissant à l'obtention du baccalauréat section mathématiques élémentaires en juin 1967.

Parallèlement, étude du piano en cours particuliers chez M. Marcel Jacquinot (assistant de Yves Nat au CNSMP) aboutissant au l'er prix d'excellence à l'unanimité, l'ère nommée, au concours artistique de Paris (Lucien Wurmser) en janvier 1967.

Études scientifiques à la faculté de Paris (université Paris VI) aboutissant à une maîtrise de Physique en juin 1973. Après avoir été enseignante de mathématiques au lycée, à partir de 1972, des circonstances personnelles m'incitent à me tourner vers le piano.

De 1977 à 1980, études à l'École Normale de Musique de Paris (école d'Alfred Cortot) en classe de piano chez Jules Gentil (assistant d'Alfred Cortot) et d'analyse musicale de Ginette Keller. Diplôme Supérieur d'Enseignement (piano pédagogie analyse déchiffrage) en 1980. Pour financer ces études, j'ai travaillé au secrétariat de cette école.

En 1981, je suis nommée professeur de piano à l'École Normale de Musique de Paris et au Conservatoire Municipal de Thorigny sur Marne. À l'occasion de la loi sur les cadres d'emploi des enseignants de conservatoire, je passe le DE et suis titularisée, en 1994, par la mairie de Thorigny au grade d'assistante, puis, après réussite au concours du CNFPT, au grade d'assistante spécialisée en 1997.

Depuis 1991, je participe aux activités de l'Orchestre d'Harmonie de Thorigny au pupitre de percussion.

Je découvre l'ABF en 2003 à l'occasion de la sortie du n° l de la revue. Je prends contact avec Dominique Prévot et suis actuellement Secrétaire Générale de l'association.



Photo prise par Volute, http://www.systerofnight.net

